

Vie affective et sexualité

Du premier rapport sexuel, à la prise de contraception, au port du préservatif, aux croyances sur la guérison du sida, des données qui soulignent que « tout n'est pas acquis » en matière de messages de prévention.



7 étudiants sur 10 déclarent avoir déjà eu un rapport sexuel

Ont-ils déjà eu un rapport sexuel ?

Base : 841 étudiants

72%

des étudiants de 16 ans
à 28 ans déclarent avoir déjà eu
un rapport sexuel



Un peu moins de la moitié des étudiants déclare utiliser systématiquement un préservatif, notamment pour se protéger des IST et éviter une grossesse

Mettent-ils un préservatif à chaque rapport sexuel, et si oui, pour quelles raisons ?

Base : Ont déjà eu un rapport sexuel (602) / Base : Utilisent le préservatif systématiquement (266)

44% →

déclarent utiliser un
préservatif à chaque
rapport sexuel



Hommes : 60% 16-20 ans : 50%
Femmes : 31% 21-23 ans : 39%

Les raisons d'en utiliser systématiquement

Pour me protéger du VIH/SIDA/IST
(infections sexuellement transmissibles) 71%

Pour éviter une grossesse 70%

Pour protéger mon/ma partenaire du
VIH/SIDA/IST (infections sexuellement
transmissibles) 45% Hommes : 53% / Femmes : 34%
21-23 ans : 36%

Autre 3%

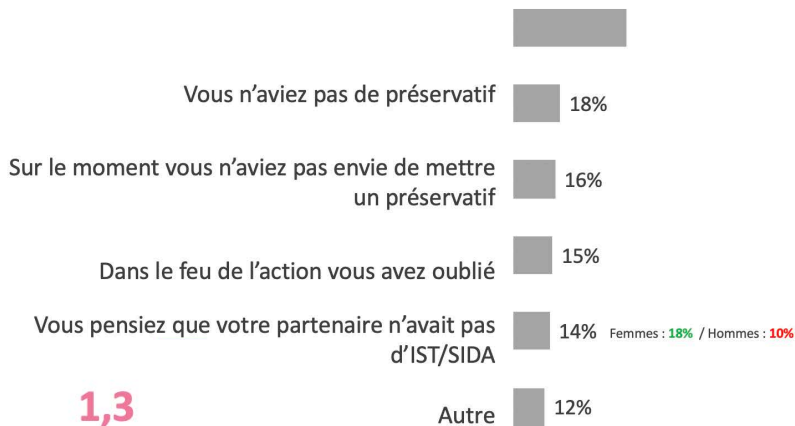
1,9
raisons en moyenne

La majorité des étudiants oublie de mettre un préservatif parce qu'ils n'en disposent pas à cet instant ou/et n'en n'ont pas envie sur le moment

Quelles sont les raisons de l'oubli du préservatif ?

Base : Ont déjà eu un rapport sexuel (602)

Les raisons d'oubli du préservatif

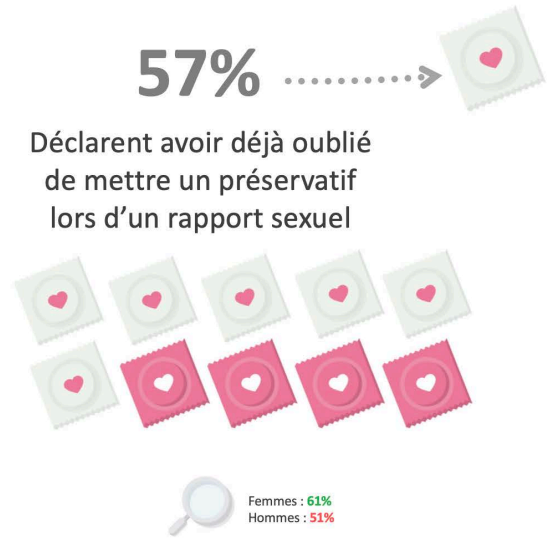


1,3

raisons en moyenne

57%

Déclarent avoir déjà oublié de mettre un préservatif lors d'un rapport sexuel



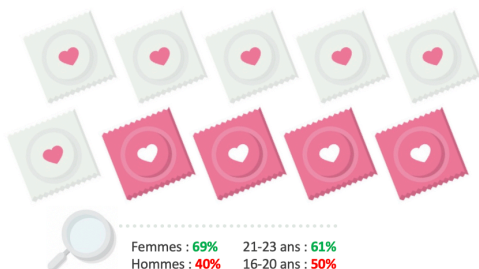
Ceux qui n'en utilisent pas systématiquement le justifient majoritairement par un(e) partenaire stable ou/et la prise de la pilule

Mettent-ils un préservatif à chaque rapport sexuel, et si non, pour quelles raisons ?

Base : Ont déjà eu un rapport sexuel (602) / Base : N'utilisent pas le préservatif systématiquement (336)

56%

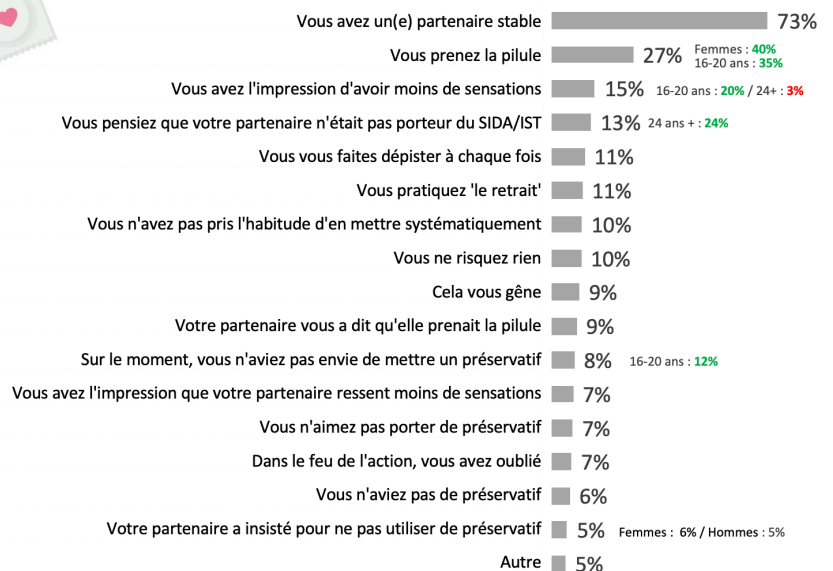
déclarent ne pas utiliser de préservatif à chaque rapport sexuel



2,4

16-20 ans : 2,7 / 21-23 ans : 2,1
raisons en moyenne

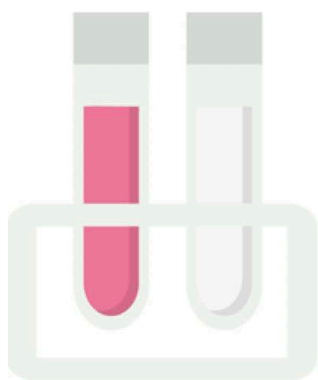
Les raisons de ne pas en utiliser systématiquement



Près d'1 étudiant sur 5 ne se fait jamais dépister contre le VIH/SIDA/IST en cas de changement de partenaire car il estime le plus souvent ne pas avoir pris un risque suffisant

Les étudiants se font-ils dépister (VIH/SIDA/IST), en cas de changement de partenaire ?

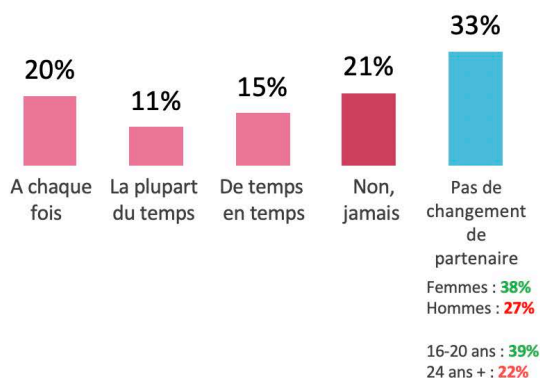
Base : Ont déjà eu un rapport sexuel (602 étudiants)



46%

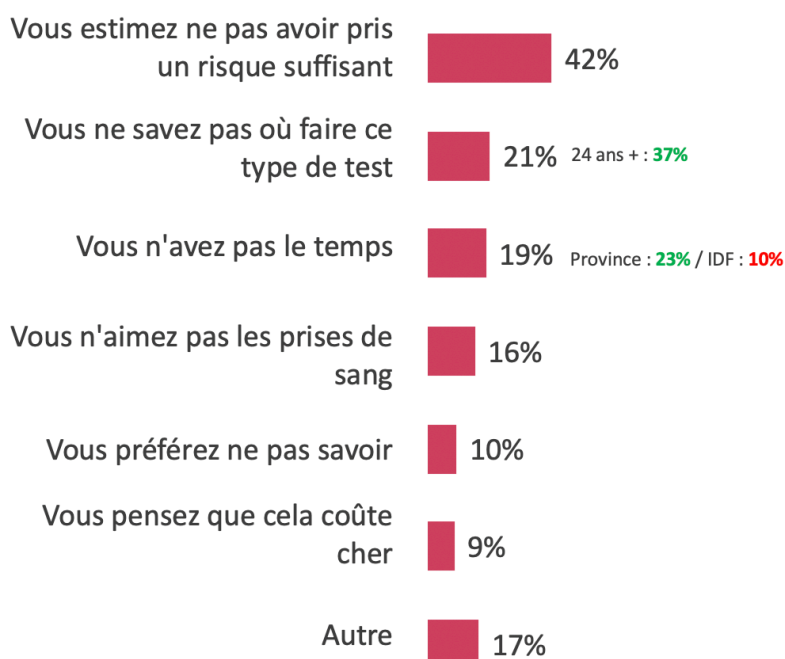
21-23ans : **53%** / 16-20 ans : **38%**
Formation pro : **61%**

Se font dépister en cas de changement de partenaire



Raisons pour lesquelles les étudiants ne se font pas dépister en cas de changement de partenaire :

Base : Ne se font pas dépister systématiquement (283)



1,3

raisons en moyenne

Près de la moitié des étudiantes déclare prendre la pilule contraceptive.
Pour les autres, c'est l'absence de rapports sexuels ou l'impact négatif sur la santé qui justifie ce choix.

Les étudiantes prennent-elles la pilule contraceptive ?

Base : 463 étudiantes



49%



21-23 ans : 55% / 16-20 ans : 45%
Province : 55% / IDF : 34%

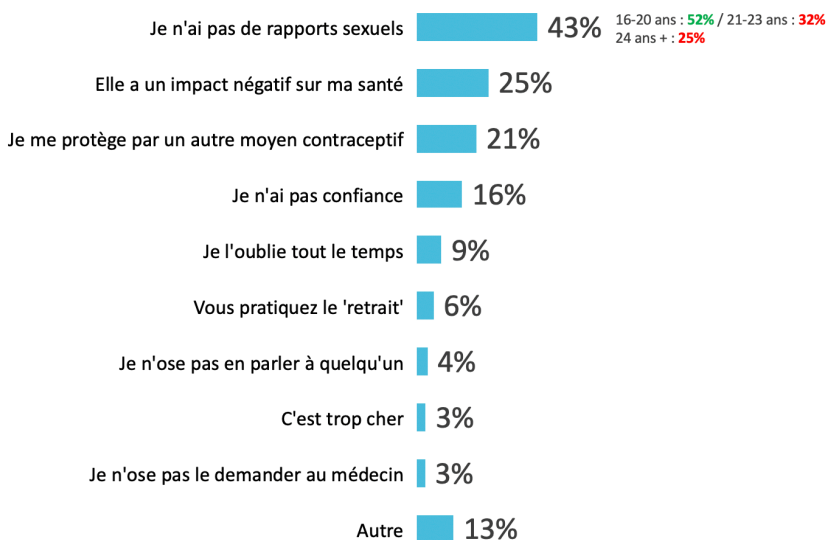
des étudiantes prennent
la pilule contraceptive



37% des étudiantes qui
déclarent avoir déjà eu des
rapports sexuels
ne prennent pas la pilule
contraceptive

Si les étudiantes ne prennent pas de pilule contraceptive, c'est parce que :

Base : ne prennent pas la pilule contraceptive (234)



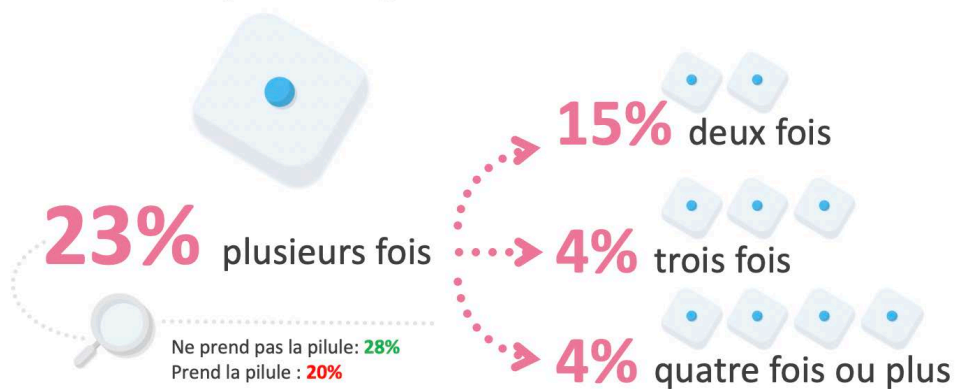
Plus de 4 étudiantes sur 10 déclarent avoir déjà eu recours à la contraception d'urgence

Combien de fois les étudiantes ont-elles eu recours à la contraception d'urgence (ou « pilule du lendemain ») ?

Base : Femmes ayant déjà eu un rapport sexuel (337)

46%

des étudiantes déclarent avoir déjà eu recours à la contraception d'urgence



Combien de fois les étudiantes ont-elles eu recours à une IVG (Interruption Volontaire de Grossesse) ?

Base : Femmes ayant déjà eu un rapport sexuel (337)

8%

ont déjà eu recours à l'IVG



16-20 ans : 10%
24 ans + : 10%
21-23 ans : **5%**

Des fausses croyances qui persistent auprès des étudiants concernant les modes de transmission du VIH/SIDA

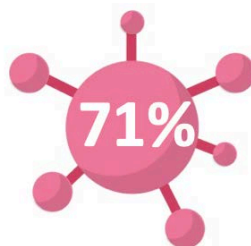
Les étudiants pensent que l'on peut devenir séropositif dans les situations suivantes :

Base : 841 étudiants



Par des relations sexuelles non protégées

Femmes : 93%
Hommes : 84%



Par des injections de drogues (seringues...)

Femmes : 76%
Hommes : 64%
21-23 ans : 76%
16-20 ans : 66%



Par une piqûre de moustique

Province : 22%
IDF : 12%



En embrassant une personne séropositive

17% Hommes : 21%
Femmes : 13%

En contact avec une personne séropositive



En buvant dans le verre d'une personne séropositive



En serrant la main d'une personne séropositive

Femmes : 4%
Hommes : 2%

Autres : 10%
NSP : 4%

2,2
Croyances en moyenne



91%
Ont de vraies croyances sur les modes de transmission du Sida



33%
Ont de fausses croyances sur les modes de transmission du Sida

Quelles perspectives d'évolutions des pratiques étudiantes, en regard de l'enquête lycéenne ?

Des attitudes à risque chez certains lycéens



Près de **3** lycéens sur **10** ont déjà eu un **rapport sexuel**

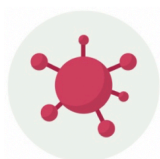
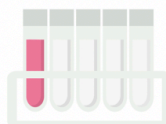
Pour **26%** des lycéens ayant eu des rapports sexuels, le **port du préservatif n'est pas systématique**



74% l'utilisent systématiquement, notamment pour se protéger des IST ou d'une possible grossesse

Seulement **22%** se font dépister à chaque changement de partenaire

Les autres estiment ne pas avoir pris assez de risques pour devoir en faire



17% des lycéens ont **de fausses croyances** concernant les modes de transmission du SIDA et
17% pensent que l'on guérit facilement du SIDA aujourd'hui

Quelles perspectives d'évolutions des pratiques étudiantes, en regard de l'enquête lycéenne ?

Une pilule contraceptive peu utilisée par les lycéennes



La pilule contraceptive est un moyen de contraception peu répandu chez les lycéennes. **24 %** des lycéennes déclarent prendre la pilule contraceptive



Mais la pilule du lendemain a déjà été une solution de recours pour **24%** des lycéennes ayant déjà eu des rapports sexuels et **4%** d'entre elles ont déjà eu recours à l'IVG